Document généré le 12 oct. 2024 05:11

Brèves littéraires

Prologue

Claire Varin

Numéro 67, 2004

URI : https://id.erudit.org/iderudit/4861ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)
1920-812X (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Varin, C. (2004). Prologue. *Brèves littéraires*, (67), 9–12.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2004

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

PROLOGUE

Veiller sur *Brèves littéraires* sans savoir qu'on tient un oiseau entre les mains... Après des années de soins apportés à la revue, apprendre un jour que le terme initial de sa dénomination cache un volatile. Une brève désigne en effet un passereau multicolore des forêts équatoriales. Cette acception du mot se dérobe souvent aux dictionnaires (qui, par nature, arrêtent momentanément les sens de voler...) Notre récente découverte des brèves aériennes donne des ailes à ceux qui œuvrent à la réalisation de cette revue et à sa propagation. Nos plumes en sont toutes ébouriffées.

Voici donc, avec les oiseaux, le printemps des concours dans *Brèves* qui vous offre les meilleurs textes soumis à ses prix de prose et de poésie. En collaboration avec la Société littéraire de Laval (SLL), nous vous proposons aussi des extraits des livres finalistes au Prix Jacqueline-Déry-Mochon octroyé cette année à une première œuvre romanesque, de même que les poèmes gagnants du Prix intercollégial de poésie, auquel la SLL participe depuis maintenant cinq ans en partenariat avec le Cégep Ahuntsic. Par ailleurs, le journal mexicain *Reforma* a approché *Brèves* afin d'organiser conjointement un Concours de nouvelle Mexique-Québec, en 2003, à l'occasion de la Foire du livre de Guadalajara où le Québec était à l'honneur. Les deux gagnants du Concours, le Québécois Daniel Paradis et le Mexicain Edgar Omar Avilés, ont été publiés dans le quotidien de Mexico en décembre dernier ; en retour, nous les accueillons entre nos pages, en compagnie de quelques-uns des

meilleurs textes envoyés par les écrivains québécois sur « la frontière avec les États-Unis », thème suggéré par nos partenaires. Au Mexique, le jury se composait de Christopher Domínguez Michael et Sergio González Rodríguez, et de Laurent Berthiaume et Claire Varin pour le Québec.

Cinquante-cinq titres, romans ou recueils de nouvelles parus au cours des années 2002-2003, ont été soumis au Prix Jacqueline-Déry-Mochon. Pour le style incisif de l'auteur, l'efficacité de la narration et la poésie sensorielle de la langue, *Visage retrouvé* (Leméac/ Actes Sud, 2002) de Wajdi Mouawad a obtenu la faveur du jury constitué des écrivains José Acquelin, Francine Allard et Claire Varin. *Un touchant triptyque Liban/France/Québec, la voix forte d'un narrateur sensible, témoin effrayé de la guerre des hommes, être métissé par l'exil, dans une quête d'amour où la mère est une figure centrale.*

Soudain le Minotaure (Triptyque, 2002) de Marie Hélène Poitras a reçu la première mention pour la puissance du thème abordé, où l'audace et la crudité du propos éludent le piège de la vulgarité ; outre la vivacité de l'écriture, le jury signale le non-conformisme de la forme, la complémentarité subjective des deux voix, celle de l'agresseur, un psychopathe épileptique, et celle de sa victime. Une seconde mention va à *Zacharie* de Maxime Lejeune (Adage, 2003) pour son moralisme souriant incarné par un perroquet, observateur privilégié des humains et héros de cette fable contemporaine ludique.

Le Prix Brèves littéraires de poésie a été remis ex æquo à Pierre Charland pour sa suite poétique « vêpres » et à Andrée Dahan pour « Amers paradis ».

Le jury constitué d'Éliane Bélanger, de France Boucher, Christophe Condello et Jean-Pierre Gaudreau a apprécié la poésie de Pierre Charland empreinte d'intériorité et son regard profond porté sur la fragilité de notre humanité, tout autant que le souffle poétique, la richesse et l'originalité de la thématique d'Andrée Dahan. Laurent Contamin et Gaëtane Drouin Salmon ont reçu respectivement une première et une deuxième mention, l'un pour *la recherche poussée dans la beauté, la qualité des vocables et l'invitation au voyage* du poème « haiphong », et l'autre pour le caractère évocateur de « Ton silence », centré sur l'émotion. Quelque cent trente poèmes ou suites poétiques ont été examinés par le jury.

En prose, le Prix Brèves littéraires a été décerné à David Leblanc pour « Les yeux de Sarah », un texte à l'écriture fluide, dont le jury a goûté la simplicité et la justesse de ton, l'acuité des émotions transmises sans mièvrerie. Composé d'Aimée Dandois-Paradis, de Jeannine Lalonde et Lise Florence Villeneuve, le jury a attribué trois mentions parmi les quatre-vingt-deux textes reçus. Pour sa maîtrise de l'écriture et son humour grinçant qui dénonce le capitalisme et les inégalités sociales, une première mention va à « Les petits papiers » de Françoise Lepage. Annie Olivier remporte la deuxième mention, avec « Tenir », pour les qualités rythmiques de son texte ainsi que son regard sur les choses et le temps. Pour sa poésie au style heurté, révélant la sensibilité exacerbée d'une enfant en proie à la spirale de la violence, Jill Côté obtient la troisième mention avec « Les petites guerrières ».

Pour « Les siècles de ta chair », le premier prix de l'Intercollégial de poésie va à Jean-Philippe Drouin du Cégep de Rimouski. Le jury, formé de Caroline Montpetit, collaboratrice au quotidien *Le Devoir*, et des poètes Gaëtan Dostie et Marc Vaillancourt, salue le *raffinement et la haute voltige d'une écriture impulsive comme l'émotion qui la sous-tend.* Il signale que la brièveté de la forme non seulement *ne soustrait rien au tonus du poème, mais ajoute à la fascination. Un poème pour mettre à l'épreuve nos connaissances ou nous obliger à ouvrir le dictionnaire et constater l'efficacité du jeu littéraire.* Billy Carroll, du Cégep régional de Lanaudière, remporte le deuxième prix avec « Le pastiche du phoenix » qui, *tout en traçant le destin éclaté du « soldat » aux dimensions tant cosmiques que quotidiennes, charme par son lyrisme, sa forme incantatoire, l'originalité, l'efficacité et la richesse des images. Un poème tout à fait remarquable par sa maturité d'écriture et la finesse de sa musique.* Le troisième prix est remis à Valérie Bourdon, du Cégep André-Laurendeau, pour son poème sans titre qui *ausculte la douleur comme la fronde de toute adolescence. Troublant et remuant dédale d'où émerge la jeune femme prête à frayer sa voie. Une écriture émouvante, bouleversante, implacable. Un poème sismographe de toute quête de lucidité.*

Vous voyez tous ces oiseaux perchés dans notre arbre ?

Trêve de prologue, voici les brèves et qu'elles chantent à vos oreilles…

Claire Varin
Directrice de *Brèves littéraires*
Coordonnatrice des concours